

Matière médicale situationnelle

Une autre idée prêtant à confusion ces dernières années a été avancée par Sankaran dans son livre *The Spirit of Homeopathy*.

MATIÈRE MÉDICALE SITUATIONNELLE

La question qui se pose est : Une « situation » particulière pourrait-elle produire un groupe de symptômes pointant vers un remède spécifique ?

L'auteur semble être arrivé à une conclusion positive à savoir que c'est vraiment la situation qui est responsable de la génération d'une symptomatologie spécifique, donnant ainsi lieu à la création d'un nouveau type de matière médicale. **La Matière médicale situationnelle !**

Ceci est considéré par certains homéopathes comme une idée innovatrice ces derniers temps !

On se demande vraiment comment cet auteur en est arrivé à une telle conclusion, car tout le monde savait jusqu'à ce jour que ce sont en réalité les antécédents miasmatiques du patient, sa susceptibilité et sa prédisposition qui déterminent la manifestation d'un type de symptomatologie ou d'un autre.

En théorie, pour au moins chaque stress situationnel, nous avons de nombreux syndromes différents – groupe de symptômes – pointant vers différents remèdes. C'est là toute l'idée derrière l'homéopathie classique, l'essence de la prescription homéopathique, qui repose sur l'**individualisation** de chaque cas, quelle que soit la situation, que le stress soit pathologique, mental ou émotionnel.

Si nous acceptons la théorie selon laquelle à chaque fois **une situation peut créer une multitude de symptômes** d'un remède particulier, l'essence des idées d'Hahnemann est alors perdue et nous nous rapprochons à nouveau de la façon de penser allopathique, à savoir que pour un pathogène spécifique nous avons toujours une pathologie spécifique. Si nous acceptons de telles idées, alors même si notre travail semblera franchir une porte grande ouverte à lui, il semblera en devenir fort simplifié. Il vous suffit de connaître la situation dans laquelle vous vous êtes trouvés dans cette vie ou dans une vie antérieure et le remède sera évident !!

Si vous vous êtes trouvés dans une vie antérieure prisonniers des ruines d'un tremblement de terre, alors votre remède est probablement Arnica à cause de la mémoire des coups que vous avez reçus en dépit du fait que votre pathologie de ressentiment pointe vers Palladium ou Corallium rubrum.

Si vous avez été persécutés dans l'une de vos vies antérieures par des ennemis, alors pour cette mémoire particulière fortement accablante dans votre vie présente votre remède est très probablement Kali bromatum.

Cet enseignant spécifique conseille évidemment à ses adeptes d'être prudents et de ne pas prendre tout ceci au sérieux et comme allant de soi, mais c'est ce qu'ils font en réalité malgré cet avertissement.

Mais le fait qu'il fournisse une nouvelle matière médicale dans son livre *The Spirit of Homeopathy* montre qu'il prend lui-même ses idées au sérieux et fourvoie les étudiants innocents et naïfs tout nouvellement venus à l'homéopathie.

Mais nous savons tous qu'une situation, un chagrin par exemple, peut créer une symptomatologie d'une multitude de remèdes – nous connaissons au moins soixante remèdes indiqués pour cette situation – lequel devons-nous prescrire selon la théorie de cet excellent enseignant ?

Ne devons-nous quand même pas le choisir conformément à la totalité des symptômes ?

Mais même si une situation peut vraiment créer une symptomatologie, ce n'est pas la situation même qui en est toujours responsable

Dans de nombreux cas, une peur imaginaire peut aussi la créer. La situation réelle de pauvreté engendre rarement, voire jamais la « peur de la pauvreté ». Bien au contraire, nous la rencontrons plus fréquemment chez les gens aisés de l'occident et parfois chez les très riches.

Les exemples pourraient être sans fin tout comme la mauvaise ambition d'exceller !